

J.-C. R. Egger en a donné la transcription suivante, accompagnée d'un savant commentaire (34 p. et 7 pl.) :

243)

D. M.||

hic||ego ja||cio infelix no||⁵mine Ilia||
 C<l>audya dom||¹(i)ni Biacusti¹(i) at<t>ce||¹nsita.
 Vixi an(nos) decem cessa||a fui calend(is)
 Iuni¹(i). Certe||¹⁰ cupiunt mei cari pare||¹ntes
 me nuuere uiro et glo||¹ria parcere omnes,
 set ia(m) n||¹ec amplius licuit proli||¹xsa(e) uiuere tempus. Bis||
¹⁵denos et tres annos cu||¹m cessa fuis||¹se(m).
 Fatus aut||¹ generis me fe||¹cit carere pare||²⁰ntes.
 Excitor ia(m) s||¹auis, Filina comi||¹te matre,
 Nisi¹(i) a||¹ncilla. Viuite||¹uiu||²⁵ite c(arae) s(orores) q(u)||¹an||¹diiu||¹s||
Ferociana||³⁰ c(um) g(rege) b(ene) m(erenti).
 Vale uiator.

Nombreuses ligatures.

La morte, Ilia (gentilice celtique) Claudya, entrée à 10 ans au service (at <t> censita = accensa) du sanctuaire dionysiaque de son village, reste pendant vingt-trois ans membre de la confrérie locale (cessa = sacrata) du dieu, le dom(i)nus Biacustius (adjectif formé sur le nom de lieu Biacustius). Maintenant qu'elle est morte, elle est au nombre des mystes bienheureux de Dionysos (Nisi ancilla, apposition au sujet du verbe excitor) : savis = sabis, datif pluriel de sabus, « Stammwort de Sabazius » (cf. par ex. Schol. d'Aristophane, Ois., v. 874; Philon, Lex. II p. 13 édit. Naber).

La formule me fecit carere parentes a une ambiguïté oraculaire : sont-ce ses parents qui

l'ont perdue ou elle qui a perdu ses parents ?

C(arae) s(odales) ou plutôt s(orores) ; c(um) g(rege), cf. Apul., Metam., XI, 30. La fin n'est pas sûre.

Les bas-reliefs représentent principalement en bas la tête de la défunte, son portrait, montée sur un support ; plus haut, une scène de refrigerium : deux serpents buvant dans un cratère, et un arbre ; au sommet, la myste Claudia, en compagnie de sa mère spirituelle Filina, accueillie dans l'au delà par Dionysos assis sur un trône.

La stèle a été reproduite notamment dans les Fasti archaeologici, V, 1950, fig. 61 ; dans Latomus, X, 1951, pl. XV et dans Syria, XXIX, 1952, p. 276.